



# Projet PANA-C Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance

## 1. Présentation du projet

Le Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance (Pana-C) est né du constat que les stratégies basées exclusivement sur l'amélioration de l'accessibilité et de la disponibilité des aliments n'entraînent pas directement une amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations les plus vulnérables. La production est souvent trop peu diversifiée et ne donne pas toujours la priorité aux aliments les plus nutritifs. Quand ces derniers sont produits, ils ne sont pas valorisés de manière adéquate dans l'alimentation des familles. Ils sont le plus souvent vendus pour couvrir d'autres besoins non-alimentaires ou pour acheter des denrées alimentaires dont la valeur nutritionnelle est moindre. C'est particulièrement le cas pour la Casamance, qui est d'ailleurs la région du Sénégal la plus sévèrement touchée par l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Parmi les principales causes de ce phénomène nous pouvons citer : la faible productivité de l'agriculture, la diversification insuffisante de la diète, la forte dépendance vis-à-vis des marchés, la faiblesse des revenus et la faible capacité de résilience des ménages et des communautés (ENSAN<sup>1</sup> 2013).



<sup>1</sup> Enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle

## **2. Zones d'intervention**

Le Pana-C interviendra donc en Casamance, au niveau des départements de Tambacounda, Bignona, Sédhiou et Kolda.



## **3. Bénéficiaires**

906.087 habitants

Groupes cibles:

- 66.261 ménages ruraux ;
- 540 chefs de ménages ;
- 540 mères de famille ;
- 126 jeunes producteurs-trices (dont au minimum 63 femmes) ;
- 100 femmes transformatrices.

## **4. Contexte et problématique**

L'insécurité alimentaire et nutritionnelle constitue une des priorités des politiques publiques au Sénégal. « Le secteur agricole, essentiellement à caractère saisonnier et pluvial, emploie presque 60 % de la population active mais contribue seulement à hauteur de 7 % du PIB » (ENSAN 2013). Les prévalences de la malnutrition, de la mortalité maternelle et de la pauvreté restent très élevées, particulièrement parmi les populations rurales dépendantes de l'agriculture vivrière. Globalement, 18,8 % des ménages sénégalais sont en situation d'insécurité alimentaire. Ce taux atteint 25,1 % pour les ménages ruraux. La situation est d'autant plus préoccupante qu'elle a empiré ces dernières années, passant de 15,1 % en 2010 à 25,1 % en 2013.

La répartition spatiale de l'insécurité alimentaire place le Sud du pays en tête : « En milieu rural, les prévalences les plus élevées sont enregistrées dans ces régions avec 67,6 % à Ziguinchor, 66,9 % à Sédhiou et 50 % à Kolda » (ENSAN 2013).

Les actions préconisées par le projet pour lutter contre l'insécurité alimentaire sont en parfaite adéquation avec la Stratégie Nationale de Développement Economique et Social<sup>2</sup> et avec les recommandations et options de réponses de l'ENSAN 2013. Le Projet Pana-C est bâti sur les acquis des interventions de plusieurs programmes : DBD (Disso Bay Dundé), le projet de la FAO à Tambacounda, PASA-MESOCC, le projet de

---

<sup>2</sup> Voir p.42 paragraphe iv



Promotion de l'Agro-écologie d'Agrecol Afrique à Sédhiou, des projets de valorisation de la filière fruit et de renforcement des femmes financés par l'UE et d'autres bailleurs<sup>3</sup> à Ziguinchor. PANA-C va introduire une prise en compte des questions nutritionnelles dans ces interventions, initialement orientées vers la production et la productivité.

## **5. Objectifs généraux et spécifiques**

- Contribuer à une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux pauvres et très pauvres.
- Promouvoir l'intégration de la nutrition dans les stratégies de production alimentaire des ménages ruraux pauvres et très pauvres dans 4 régions du Sénégal.



## **6. Durée**

24 mois  
2015 – 2016

---

<sup>3</sup> Ministère italien des Affaires Etrangères, Fondations bancaires

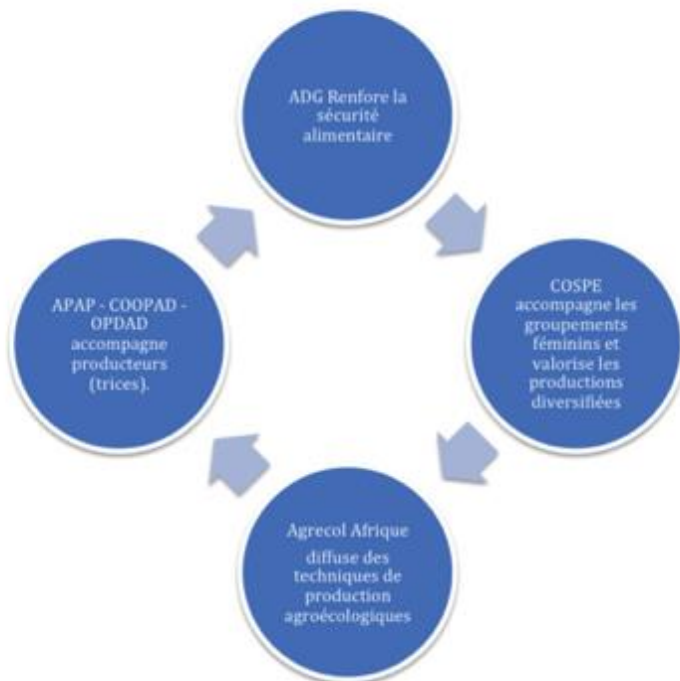


## 7. Partenaires



Un projet financé par l'Union Européenne

- APIL (Association pour la Promotion des Initiatives Rurales (Foundiougne) ;
- OPDAD (Organisation pour le Développement Autonome de Dialacoto) ;
- UGPF Mont Rolland (Union des Groupement de Promotion Féminine de Mont Rolland) ;
- RESOPP (Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal) ;
- COOPEC-RESOPP (Coopérative d'Épargne et de Crédit du RESOPP) ;
- GRET ;
- COOPAM (Coopérative des Producteurs de Malicounda) ;
- Conseil régional de Fatick ;
- Kinomé (Fondation potentiel Carbone) ;
- Université de Liège – Gembloux Agro-Biotech



## 8. Budget total et partenaire financier

**395 995€ - Union Européenne**